Lu pour vous

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

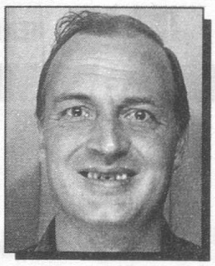
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ABBÉ J. P. DE SURY

ŒCUMÉNIQUES



La relation, c'est la vie

A l'un de mes oncles qui avait coutume d'être toujours en retard de quelques minutes, sa maman – à plus de 80 ans – dit un jour: «Mon cher Robert, ne cultive pas la ponctualité!» Fou rire général des membres présents de la famille. Et elle ajouta: «Mais ne fais jamais attendre quelqu'un!» Là, le fou rire devint sourire, car chacun avait bien compris la merveilleuse leçon: ce ne sont pas les règlements, les conventions, les lois qui sont importants; ce sont les personnes. Mais les règlements et les règles de vie sont indispensables pour protéger – précisément – ce respect des personnes.

L'humour de ma grand-maman nous faisait aussi comprendre autre chose: nous sommes essentiellement des êtres de relation; nous devenons ce que nous sommes au travers de toutes nos relations, qui nous construisent, si elles sont positives, et qui nous détruisent, si elles sont négatives.

Ce qui est valable pour le nourrisson et le tout petit enfant, dont on sait combien il est façonné par sa relation avec ses parents et son entourage, reste valable pour les adultes ou les personnes d'âge mûr que nous sommes devenus. Ce qui nous met debout, ce qui nous fortifie et nous donne vitalité, ce sont nos bonnes relations avec notre époux ou notre épouse, nos enfants, nos voisins, nos camarades de travail ou de service militaire, les membres de notre paroisse, les commerçants du quartier, etc. Ces relations peuvent comporter des conflits – c'est normal – mais elles n'en demeurent pas moins bonnes si nous savons gérer ces conflits, les faire arbitrer de telle sorte que l'essentiel des droits et intérêts de chacun soit préservé, moyennant de raisonnables concessions mutuelles. Par contre, ce qui nous démolit, ce sont les relations ratées; ce qui nous fait mourir à petit feu, c'est l'absence de relations, le repliement, le renfermement sur soi.

Faut-il s'étonner de ce que nous soyons ainsi, de manière si évidente et sensible, des êtres relationnels? Pour le chrétien en tout cas, il n'y a pas là matière à étonnement. C'est plutôt le contraire qui serait surprenant. Ne sommes-nous pas, en effet, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu? Or le Dieu que nous révèle Jésus-Christ n'est pas un Dieu isolé, solitaire. Il est un Dieu tout de communication – don et réception, accueil – entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Il est un Dieu à l'intérieur même duquel se vivent des échanges constants, et toute la création n'est que le fruit extérieur de cette surabondance de vie divine, en un jaillissement qui nous émerveille.

Du coup, nous comprenons mieux que la relation à notre conjoint, à nos parents, à nos enfants, à nos amis, à nos voisins ou collègues de travail ne suffit pas s'il nous manque une relation fondamentale: celle qui devrait nous unir à notre créateur. A travers son Eglise et ses sacrements, de multiples manières, le Dieu de Jésus-Christ nous offre des moyens de communication avec Lui. Savons-nous en user, en profiter, ou restons-nous au contraire en un cruel isolement, tragiquement coupé de nos racines?

Ce n'est pas par hasard que le mot «religion» vient du verbe latin «religere», qui signifie «relier»...

Abbé Jean-Paul de Sury
Genève

LU POUR VOUS

Michel Duchein

Marie Stuart

(Ed. Fayard)

Voici exactement quatre cents ans (c'était en 1587) que la terrible reine Elisabeth I d'Angleterre donnait l'ordre de décapiter sa cousine Marie Stuart d'Ecosse. Les huguenots voyaient en elle le diable incarné, tandis que les papistes de Grande-Bretagne et d'ailleurs l'ont chantée comme martyre. Quelle est la vérité? Plus complexe qu'on ne le croit généralement. Que tous ceux qu'intéresse l'histoire lisent cet ouvrage fort bien documenté.

Bruno et Louise Huber

Astro-psychologie

(Ed. Signal et Randin)

Traduite de l'allemand, voici une nouvelle interprétation de l'horoscope et de ses douze maisons. Fidèle à l'astrologie traditionnelle, elle est présentée en termes de psychologie contemporaine. Ses auteurs, très connus dans les pays de langues allemande et anglaise, ont étudié, au cours de trente années d'expériences et de recherches, les mécanismes découlant des échanges entre l'être humain et son environnement.

Quatre BD très réussies

(Kesselring, Lausanne)

Les amateurs de bandes dessinées de qualité trouveront chez Kesselring, rue de Bourg 43, Lausanne, de quoi calmer leur fringale. Voici les titres et auteurs des quatre dernières parutions: «Blanc cassis, la boisson des aventuriers» par Dirat; «Le flacon bleu» de Bondroit et Malby; «Hombre» de Ortiz et Segura; «Mermoz» d'Attilio Micheluzzi.